Rétrospective de l'année 2008

par Chris Gould

Avec son incroyable série de hauts et de bas, 2008 restera sans doute dans les mémoires comme une année qui a vu le paysage du sumo changer considérablement. Il est très rare de voir que les sujets affectant le sumo à la fin d'une année diffèrent autant de ceux abordés au début.

En janvier, les médias japonais dépeignaient le sumo de 2008 comme devant se résumer à une simple bataille entre les forces du Bien et du Mal. Les premières étaient clairement représentées par Hakuho, le Mongol de 190 cm pour 150 kilos qui – en gagnant sa promotion au rang de yokozuna en 2007 – avait finalement rompu la solide étreinte d'Asashoryu sur la Coupe de l'Empereur. Grand, le cheveu foncé, beau, et vénéré par les médias comme l'Elu Stop Asa, Hakuho était dépeint comme le genre de gars qu'une jeune fille aurait plaisir à présenter à ses parents. Représentant le Mal, c'était bien sûr Asashoryu, truculent et impétueux grand champion au mawashi noir depuis cinq années, alors de retour d'une inédite suspension de deux basho pour avoir joué au football revêtu d'un t-shirt Wayne Rooney.

Peu s'attendaient à voir Asashoryu rebondir de sa mise en résidence surveillée par la NSK et de la dépression qui s'en était suivie, mais le majestueux Mongol avait abasourdi le monde du sumo à l'entraînement des yokozuna de janvier, en faisant chuter Hakuho cinq fois sur sept rencontres. Les médias s'en étaient largement offusqués, accusant Hakuho de ne pas prendre l'entraînement avec sérieux, et priaient pour qu'Asashoryu reçoive ce qu'il méritait le plus rapidement possible. Et ce moment intervint effectivement au deuxième jour du Hatsu basho, quand Asashoryu évalua mal une projection au cou et fut subséquemment projeté dans la foule par Kisenosato. Le lendemain, beaucoup de tabloïds publiaient avec joie des clichés d'Asashoryu et de son visage inquiet à l'instant précis où il chutait.

Kisenosato

Yokozuna Hakuho

Janvier 2008 s'avéra être le meilleur basho de l'année, et de loin. Les combats de Toyonoshima contre les deux yokozuna, Asashoryu-Tochinonada et Asashoryu-Ama nous ont valu un sumo haletant, qui a mis le Kokugikan en ébullition. Les deux yokozuna se retrouvaient à égalité en tête à la dixième journée lorsqu'Ama se débarrassait spectaculairement de Hakuho, et restaient au coude à coude jusqu'au combat final, un combat qui devrait rester un classique pour de nombreuses années. Je n'ai jamais vu un Kokugikan aussi excité que lorsqu'Asashoryu et

© SFM December 2008

Hakuho s'affrontèrent du regard au shikiri-naoshi, avant de nous délivrer un épique affrontement d'une minute que, à la grande joie des médias, Hakuho finit par remporter.

En dépit de cette déception finale de janvier, Asashoryu faisait clairement taire ses détracteurs avec ses treize victoires, et semblait remonter ensuite le temps à Osaka en rajoutant treize autres succès – et son yusho numéro 22. Sa réussite n'était ternie que par sa défaite désinvolte face à Kotoshogiku et à son inexplicable revers – pour la première fois en 29 rencontres ! – contre Kotomitsuki, qui récupérait un kachi-koshi d'un 2-6.

Arrivés au mois de mai, nous avions les débuts du Géorgien Tochinoshin, qui avait contre toute attente emporté le yusho de juryo dès sa première tentative en janvier. En dépit d'une apparente grande force au mawashi, le solide lutteur de 140 kilos de la Kasugano-beya connaissait son premier make-koshi, mais restait en makuuchi pour le restant de l'année, grimpant même jusqu'en maegashira 4 pour Kyushu. Mai restera bien entendu dans les mémoires comme le total bouleversement des classements par Kotooshu, et de ses quatorze adversaires, faisant de lui le premier Européen à remporter le makuuchi yusho – et le premier autre que les deux yokozuna à remporter la compétition depuis quatorze basho. Des discussions prématurées sur une promotion comme yokozuna en juillet déstabilisèrent toutefois à l'évidence le grand échalas bulgare, qui finit les trois tournois restant de l'année avec des scores de 9-6, 8-7 et 8-7. Maigre consolation, la fin convaincante de sa série de défaites face à sa Némésis Aminishiki en septembre.

Le dernier jour du Natsu basho fut, hélas, assombri par la sensationnelle confrontation entre

Ama

Asashoryu et Hakuho. Le premier vainquit le second dans le combat final du basho, en rajouta une couche, provoquant une réponse furieuse de la part de Hakuho, qui se retourna vers son senpai et songea probablement à l'envoyer au tapis. Les fans de sumo se mirent donc à attendre avec impatience les trois dernières confrontations prévues entre les deux yokozuna pour 2008, mais furent bien déçus puisqu'aucune d'elles ne finit par se matérialiser.

C'est dans la chaleur et l'humidité de Nagoya que les choses changèrent radicalement dans cette année de sumo. Tout d'abord, Asashoryu fut contraint

Yamamotoyama

au kyujo après seulement cinq jours de compétition, suite à des défaites humiliantes face à un Toyonoshima blessé et un Tochinonada vieillissant. Son retour express en Mongolie suite à son abandon engendra des accusations disant qu'il était plus inquiet de la bonne marche du jungyo mongol d'août – organisé par sa famille – que d'accomplir son véritable métier. Ses critiques considérèrent alors que septembre était la juste punition, quatre défaites en neuf jours entraînant son deuxième abandon consécutif. Plus frappants étaient son manque de puissance en poussée face à l'encombrant Miyabiyama et son manque de vista au mawashi face à Toyonoshima. Une absence sur l'intégralité du basho de nombre nourrissait alors encore plus de spéculations sur un retrait prochain du Mongol autrefois invincible.

Les trois derniers yusho de makuuchi de l'année étaient remportés par Hakuho, avec un score total de 42-3. Le Kyushu basho, comme cela a été le cas bien des fois par le passé, donnait le signal d'un changement de la garde dans les hauts du banzuke. Les ozeki continuaient à aligner les contreperformances, Kaio, le héros du coin, rejoignant Asashoryu sur la liste des kyujo après trois journées, Kotooshu et Chiyotaikai terminant à nouveau sur un 8-7. Derrière eux, les stars montantes de la makuuchi montraient leurs intentions de devenir de futurs grands, Baruto, Toyonoshima, Kisenosato et Kotoshogiku se montrant impressionnants par intermittences. Le mois de novembre était sans aucun doute celui d'Ama, qui établissait un score record en carrière de 13-2 pour s'adjuger une promotion comme ozeki et un changement de shikona, devenant Harumafuji. Désormais, il n'y a plus qu'un nom qui soit cité pour remplacer éventuellement Asashoryu.

Au rang des success stories en

© SFM December 2008

dehors de la division makuuchi, la plus digne d'intérêt est sans doute celle de Yamamotoyama, qui avec 252 kilos devenait le plus lourd shin-juryo de l'histoire, et enregistrait ensuite des scores positifs consécutifs. Dans le rang des surprises, Bushuyama, 32 ans, commençait son année en végétant en makushita mais déboulait subitement avec un juryo yusho en juillet et réussissait le kachi-koshi en makuuchi en novembre. Le vainqueur du juryo yusho de septembre était le guerrier russe Aran, qui s'était élevé tel un météore des maezumo jusqu'en makuuchi en seulement onze basho, tout en développant une féroce rivalité avec Bushuyama et Yamamotoyama. Le jeune Tosayutaka poursuivait également sa rapide ascension dans le banzuke, atteignant le milieu des juryo en novembre. Plus bas en makushita, le jeune majeur Tsubasaumi donnait de nouveaux espoirs à la Kitanoumi-beya, tandis que dans les tréfonds, l'ancien champion universitaire de la Dewanoumi-beya Ozakiumi gagnait trois promotions éclair.

Au rang des retraites notables, on trouve celle de Tamakasuga, 36 ans, qui avait mené la course au yusho makuuchi tout juste 18 mois auparavant. Le basho de janvier vit la doublette de la Kasugano-beya, Tochinohana et Tochisakae, tirer sa révérence en l'espace de trois jours, et décider de tenir une cérémonie conjointe au Kokugikan le 1er février 2009. Janvier 2008 vit aussi la coupe du mage de l'héroïque ozeki Tochiazuma, tandis qu'à l'automne c'était Buyuzan, ancien komusubi alors plongé en makushita par les blessures, qui se faisait trancher le sien. Au rang des non-salariés, le camarade de Buyuzan à la Musashigawa-beya, Minaminoshima, le seul rikishi anglophone du sumo, s'était retrouvé plongé en sandanme et avait quitté la NSK en août.

Malheureusement, les principaux changements qui ont bouleversé le paysage du sumo en 2008 son intervenus en dehors du dohyo, et une fois de plus pour des raisons négatives. Premiers à subir les foudres des médias, Tokitsukaze oyakata et deux de ses deshi qui furent finalement arrêtés et mis en examen pour le décès tragique du novice de la Tokitsukaze-beya Tokitaizan en juin 2007. Deuxièmes dans la ligne de mire, le trio des Russes Wakanoho, Hakurozan et Roho, qui furent tous exclus de la NSK avant le tournoi de septembre pour possession et usage de marijuana. La crise finit aussi par provoquer le départ de Kitanoumi Rijicho, longtemps présent à ce poste, et son remplacement précipité par Musashigawa oyakata.

Toutefois, la bombe majeure fut lancée par Wakanoho qui, livide lors de son expulsion, raconta à un tabloïd qu'il avait pris part à des combats arrangés et donna même des noms. Le Russe au sang chaud, qui s'était rendu célèbre pour avoir détruit un vestiaire après sa célèbre défaite sur un phénoménal utchari face à Ama en mai, fut requis de témoigner devant le tribunal par le Shukan Gendai, qui avait lui-même insinué des combats arrangés dans les années précédentes, et s'était vu conséquemment poursuivi par la Kyokai devant les tribunaux. Wakanoho donna son accord, avant d'effectuer un surprenant demi-tour début décembre, déclarant lors d'une conférence de presse qu'il n'y avait jamais eu de combats arrangés. Les raisons d'un tel revirement lui valurent une réprobation générale, y compris de sources habituellement connues pour leur passivité comme M. Sugiyama, le commentateur sumo vénéré de la NHK dans les années 1970 et 1980.

Le sumo entre donc dans l'année 2009 impatient de voir si l'on mettra enfin un point final aux

Roho, Hakurozan and Wakanoho

© SFM December 2008

allégations de yaocho de Wakanoho, et si Asashoryu en finira pour sa part avec les spéculations quant à son avenir. Attendez-vous à voir des retraites au sommet, et d'autres signes d'optimisme pour les Ama, Baruto, Kisenosato, Kotoshogiku et Toyonoshima. Anticipez une lutte terrible pour la survie de figures familières aux tréfonds de la juryo, parmi lesquels on retrouvera au premier chef le vétéran jeteur de sel Kitazakura. Gardez l'œil sur les jeunes Japonais gravissant rapidement les échelons non-salariés du banzuke. Et, chose la plus importante de toutes, priez pour une année de sumo au cours de laquelle l'action sur le dohyo prendra le pas sur ce qui se passe autour.

Bonne année à tous !

© SFM December 2008